

**Zeitschrift:** Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires =  
Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni  
popolari

**Herausgeber:** Société suisse des traditions populaires

**Band:** 77 (1987)

**Buchbesprechung:** Comptes rendus

**Autor:** Raboud, Isabelle

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

*Résumé.* Emilio Foletti, né en 1921 et buraliste postal à Massagno s'est toujours intéressé à la littérature. Il a écrit des poésies en italien, en castillan, mais surtout en patois tessinois.

Depuis peu il est à la retraite et il peut s'adonner pleinement à sa passion d'écrire. Les textes publiés ici représentent ses «divertissements» des derniers mois. Il se sert de la forme lombarde de la poésie populaire et satirique, la «bosinada» pour présenter des sujets d'actualité tels que la nomination de l'évêque de Lugano ou les discussions autour du centre universitaire de la Suisse italophone.

## Comptes rendus

*Le Pays où les vaches sont reines.* Publ. sous la direction de YVONNE PREISWERK et BERNARD CRETZAZ, photographies JEAN-MARC BINER. Itinéraires Amoudruz III, collection Mémoire vivante, Musée d'ethnographie de Genève. Sierre, Monographic, 1986. 496 p.

Ce livre a été pensé comme un «Manuel d'anti-folklore» par ses éditeurs. Comment ne pas tomber dans le «snobisme néorural» où dans le folklorisme en s'intéressant à une race en déclin dans une agriculture de montagne elle-même en régression? S'il vaut la peine de recueillir, étudier et faire connaître les pratiques sociales en voie de disparition pour en saisir la richesse, ce n'est pas le propos de cet ouvrage. En effet, le pays où «Les vaches sont reines» est plutôt un regard jeté différemment sur les combats de reines tels qu'ils ont cours en Valais et en Vallée d'Aoste.

Les ethnologues ne sont pas les seuls à lire la réalité et à avoir la parole. Le livre rassemble les contributions de spécialistes: zoologues, ethnologues, généticiens, agronomes, sociologues et linguistes. Mais ceux-ci y côtoient ceux-là même qui font l'objet du livre, les éleveurs, le vétérinaire, le conseiller zootechnicien, le politicien. Ainsi le pays où les vaches sont reines apparaît comme un miroir, un instrument de réflexion, qui alimente le débat en rassemblant un grand nombre de points de vues différents.

*L'animal et l'homme.* Si la vache de la race Hérens, bien connue à cause de son caractère batailleur, occupe la plus grande place, elle n'est pas observée pour elle-même, mais bien pour le rapport que l'homme entretient avec elle et les pratiques sociales qui en découlent. Ainsi nous entrons dans l'intimité des étables et de la relation entre l'éleveur et ses vaches. La médecine populaire, les pratiques liées à la reproduction et à la sélection des vaches, la division du travail entre l'homme et la femme, les dénominations et leur symbolique sont analysés.

Au printemps intervient le «mélange», première confrontation des vaches à la sortie des étables, puis ce sont les montées à l'alpage et les matches régionaux suivis de la finale cantonale. A toutes ces étapes correspondent des étapes dans le social, occasions de réunions, de discussions et de confrontations entre les hommes. Nous passons de l'univers du quotidien à celui de la fête. Si les matches organisés en plaine doivent avoir «un caractère folklorique» et attirent bon nombre de touristes, il ne s'agit pas de manifestations nostalgiques mais au contraire de moments fortement marqués par la confrontation du système traditionnel avec la réalité moderne. Tous ces aspects font l'objet d'une étude de terrain très fouillée et d'une description étendue et passionnante.

Si les nombreuses contributions de ce livre se recoupent quelque peu, l'unité de l'ensemble se réalise autour de la question clé: *Le lait où la corne?* Aujourd'hui bon nombre d'éleveurs ne le sont plus à plein temps. Nous ne sommes plus dans le système traditionnel d'autosubsistance mais dans une agriculture de montagne marginale par rapport à l'agriculture suisse, surproductive et coûteuse. Pour les agriculteurs-éleveurs à plein temps, il faut «s'en sortir», c'est-à-dire produire suffisamment. Cette exigence ne se laisse plus toujours concilier avec l'élevage de reines capables de l'emporter dans le combat. En effet, les «amateurs» et

les «riches» peuvent se permettre de tarir les vaches et de les entraîner spécifiquement afin de renforcer leurs qualités de lutteuses. Du même coup la sélection trop exclusivement basée sur la descendance des reines engendre une grave menace sur l'avenir même de la race: devenues trop masculines, les reines refusent de concevoir...

Privilégier le lait..., c'est parfois changer de race et peupler son étable de «blanches», vaches de la race Simmenthal, plus productives et plus «faciles». C'est du coup abandonner l'élevage de la race du pays, cette vache nerveuse, attachante, bien adaptée à la montagne et aux conditions extrêmes.

Privilégier la corne..., c'est permettre un élevage éclaté, indépendant des impératifs productifs et du même coup signer la fin de la race par sa dérive génétique. Il y a *urgence* concluent les auteurs. En effet il faut à tout prix retrouver une unité dans cet élevage éclaté afin de lui permettre de survivre. La dialectique de la production et du plaisir, représentés ici par le lait et la corne, a des racines historiques. Aujourd'hui, le dialogue doit s'instaurer au cœur même de la société valaisanne, entre petits paysans et agriculteurs de plaine, entre éleveurs et touristes, entre tradition et modernité.

A quoi bon s'attacher à la survie de la race d'Hérens et des pratiques qui lui sont liées? Pour Bernard Crettaz et Yvonne Preiswerk, cette question nous ouvre plus largement sur celle du rapport entre l'homme et l'animal, l'un ne pouvant être pensé sans l'autre. «Peut-on imaginer que la question finalement très locale de la race d'Hérens puisse être une occasion d'affronter avec courage et générosité la question de la surproduction laitière face aux grands manques d'ailleurs. Une ouverture sur le monde... en quelque sorte!»

Ainsi l'analyse très détaillée que «Le pays où les vaches sont reines» nous offre dépasse largement le cadre documentaire et les limites d'extension de la vache d'Hérens. Cet ouvrage nous invite à relire dans l'actualité de la fin du vingtième siècle les apports de la civilisation traditionnelle. Quelle place donnerons-nous dans nos pays à l'agriculture, aux agriculteurs, aux animaux. Il faut repenser la question de l'écologie et de la production et trouver un équilibre entre celle-ci et le plaisir.

Isabelle Raboud

*Musique populaire suisse.* Collection Constantin Brailoïu, établie à partir d'enregistrements réalisés de 1927 à 1951, reproduction intégrale en deux disques 33 tours, 30 cm. Archives internationales de musique populaire et Société suisse des traditions populaires. Genève, Bâle et Donneloye 1986.

A l'ère du disque compact et de la vidéo portable, un coffret présentant des enregistrements «qui grattent», rassemblant une multitude de très brefs extraits du répertoire des vachers et des enfants pourrait faire sourire! A la première écoute, ces deux 33 tours ne semblent guère séduisants: il est difficile de se mettre dans une ambiance et de retirer un plaisir musical de ce que produit le tourne-disque. En fait il s'agit bien d'autre-chose. Cette réédition présente d'abord le grand intérêt de nous dévoiler un peu la recherche sur la musique populaire de Suisse. Il y a soixante ans, les musicologues étaient plus tentés par la comparaison formelle et technique d'extraits qu'ils jugeaient intéressants. Aujourd'hui, on souhaiterait plus de contexte, de plus longs extraits permettant de se mettre dans l'ambiance, un accompagnement d'images retraçant les décors... etc. On est de surcroît un peu étonné de la sélection des pièces: le répertoire de la suisse «carte postale» y tient une grande place avec l'inévitable cor des Alpes!

Cette réédition est pourtant des plus intéressantes. D'une part elle permet d'accéder plus facilement à ces enregistrements historiques réalisés par Brailoïu. D'autre part elle nous montre que la Suisse recèle des trésors de musique, à chercher dans les formes connues (fifres et tambours, cors des alpes, yodel) mais aussi dans ce qui l'est moins (comptines et rondes enfantines, chants de Noël, chants liturgiques populaires). L'excellent fascicule que l'on trouve dans le cof-

fret comble une partie des lacunes de l'enregistrement. Les auteurs (Laurent Aubert, Christine Burckhardt-Seebass, Brigitte Bachmann-Geiser, Pietro Bianchi) accompagnent chaque extrait de données sur le contexte et l'origine de la pièce. Ainsi cette réédition se présente comme un ouvrage scientifique, permettant aux musiciens et musicologues de se pencher sur des particularités de la musique populaire Suisse.

Pour les profanes, le coffret «Musique populaire suisse» est également d'un grand intérêt. En fait, la transmission orale ne fonctionne plus aujourd'hui. Les moyens modernes nous mettent à disposition une telle quantité de sons et de musiques qu'il n'est plus nécessaire d'apprendre un répertoire de tradition. Ces disques nous montrent néanmoins qu'il existait en Suisse – on ne peut plus guère parler au présent à propos de ces enregistrements anciens – une musique originale non tributaire des influences de la «grande musique». Ainsi la musique populaire laisse la place au «bruit» (cloche de vache, fouets, bruits de pas, meuglements...) et nous offre une richesse modale et tonale rare aujourd'hui. Dans la musique quotidienne, nous sommes actuellement terriblement confinés au mode majeur et aux rythmes simples et répétitifs. Il suffit d'écouter quelques heures de radio pour s'en rendre compte. Dans ce coffret, de surcroît, nous retrouvons une musique de circonstance, vécue dans des instants bien déterminés de la vie et intrinsèquement liée à elle (le disque nous les offre dans l'ordre du calendrier).

Enfin, et pourquoi pas, les disques peuvent être utilisés pour renouer avec la transmission orale perdue. C'est en apprenant l'une ou l'autre formule enfantine ou chanson de Noël que l'on peut au mieux s'en faire une idée, en ressentir l'ambiance et y trouver une valeur pour aujourd'hui. La musique populaire ne peut s'enfermer dans des archives, aussi bien faites soient-elles, elle ne peut subsister que par la pratique. On peut alors bien sûr regretter que la majorité des chants ne soient pas enregistrés en entier. Mais la transcription de bon nombre de textes permet de se mettre à chantonner avec le disque. Et il y a matière pour les musiciens!

Isabelle Raboud

*Le Baptême.* Centre d'Etudes Francoprovençales René Willien de Saint-Nicolas (éd.). Collection Concours Cerlogne, Musumeci Editeur – Aoste 1987.

Premier volume d'une collection destinée à publier des travaux du Concours Cerlogne. Ce Concours annuel touche depuis 25 ans environ deux milles enfants de la Vallée d'Aoste autour d'un thème préparé avec leurs enseignants. Ce volume consacré au baptême offre outre des observations pédagogiques, des notes sur la graphie patoise et des considérations ethnologiques, six travaux complets dans six patois différents et des extraits de travaux d'une vingtaine d'autres écoles et patois locaux. Lors du choix des extraits on a veillé, non seulement à présenter autant que possible les patois de toutes les vallées latérales valdôtaines, mais également tous les différents faits ethnologiques liés au baptême cités dans l'ensemble des travaux de concours. Le livre est illustré de dessins d'enfants tirés du concours et tous les textes patois sont intégralement traduits en français. Ce livre constitue un excellent point de départ pour toute recherche ultérieure grâce à la localisation exacte de toutes les données. Considéré comme une restitution aux auteurs: aux enfants et à leurs informateurs, il se veut également un encouragement à d'autres recherches ethnographiques. Pour l'automne on nous promet le second volume qui sera dédié au mariage. RCS

Collaborateurs – Collaboratori

EMILIO FOLETTI, Via Motta 71, 6900 Massagno.

AVV. ALBERTO LEPORI, Via Madonna della Salute 12, 6900 Massagno

OTTAVIO LURATI, 6926 Montagnola

ISABELLE RABOUD, Castel 7, 1920 Martigny